

que ce sable convient très bien au pavage des rues. L'auteur cependant déclare ne pas connaître de procédé pratique pour la récupération commerciale des hydrocarbures. Certains procédés semblent avoir de réels mérites. On y trouve la description de différents procédés et des méthodes de sondage et d'extraction.

Charbon.—Le docteur W. A. Bell¹ a publié sur les formations carbonifères du nord de la Nouvelle-Ecosse un travail contenant une description détaillée de la lithologie et de la succession stratigraphique. Les conclusions sont d'un intérêt immédiat pour les industriels engagés dans l'industrie de la houille parce qu'elles indiquent l'extension possible des gisements houillers connus, et font ressortir la futilité de sondages dans le but de découvrir de nouvelles veines dans certaines régions.

Dans le Sixième Rapport Annuel du Conseil des Recherches Scientifiques et Industrielles de l'Alberta, le docteur John A. Allan signale la découverte, au cours de sondages au nord de Wainright, dans l'est de l'Alberta, d'une veine de lignite à une profondeur variant de 2,209 à 2,216 pieds. Elle se trouve au-dessous des schistes marins Colorado, et date probablement de la même époque que le charbon de Kootenay, dans l'ouest de l'Alberta. Cette veine est considérée comme indiquant un bon horizon pour les sondages. Dans un autre rapport du même Conseil, Ralph L. Rutherford décrit la formation des charbonnages dans le voisinage des rivières Athabaska, MacLeod et Embarras, et présente des suggestions aux prospecteurs pour tracer l'extension des gisements connus. On extrait de la houille grasse de cette région.

Le Rapport Annuel du ministre des Mines de la Colombie Britannique pour 1925 donne des études détaillées par le docteur B. R. McKay, George Wilkinson et J. D. Galloway, sur les charbonnages de Hat Creek, Colombie Britannique. On trouve dans ces rapports une description géologique des gisements, des sections détaillées, des analyses et des notes sur le caractère du charbon qui est du lignite.

Cuivre.—D'après le docteur S. J. Schofield², les dépôts de cuivre de la mine Britannia sont associés à des nappes d'ardoise noire et de porphyre, quartz et diorite qui ont été changés en chlorite schisteux. Les ardoises et les schistes sont inclinés à un angle fort élevé. Trois des lits se trouvent dans des masses de chlorite schisteux ayant la forme d'un coin ressemblant à un éperon sortant du principal banc et perçant l'ardoise; un quatrième se trouve entièrement dans les sédiments. La gangue est de quartz, chlorite schisteux silicifié et chlorite schisteux, et les principaux minéraux économiques sont la chalcopryrite et la pyrite. Dans les gisements de la côte, le batholithe est plus jeune que les sédiments et les bancs de porphyre, et on croit généralement que les minéraux y ont été déposés par des solutions s'élevant de la massé batholitique le long des zones perméables et se sont concentrées dans les coins de schiste.

Arthur Barrette Parsons³ a publié un intéressant article à la suite d'une visite au camp minier de Rouyn, dans l'ouest du Québec. Il décrit les grands problèmes auxquels doivent faire face ceux qui ouvrent un nouveau camp, les obstacles à surmonter dans la recherche des gisements, les difficultés du transport, les méthodes de prospection—par tranchées, par relevés magnétométriques, et par les forages au diamant. Il donne aussi des notes sur les caractères et l'étendue des gisements sur les différentes propriétés et le point où en est rendu leur développement. Très intéressants aussi sont les croquis sur le vif des géologues et des mineurs à leurs occupations respectives. Des rapports par le docteur H. C. Cooke⁴ et A. O. Dufresne⁵ décrivent aussi les développements du district de Rouyn ainsi que le